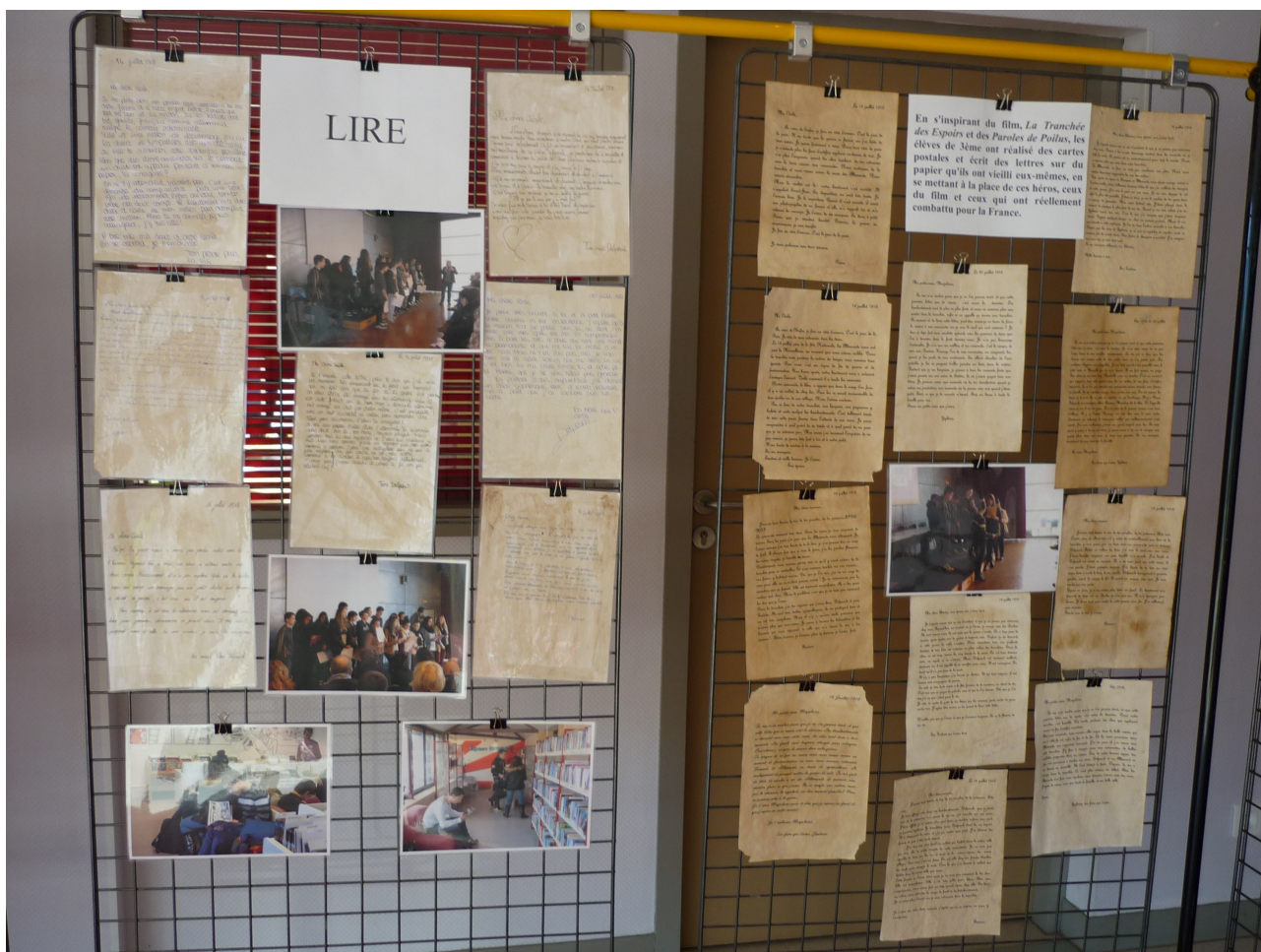


Exposition du projet et du travail des élèves de 3ème dans le hall du collège

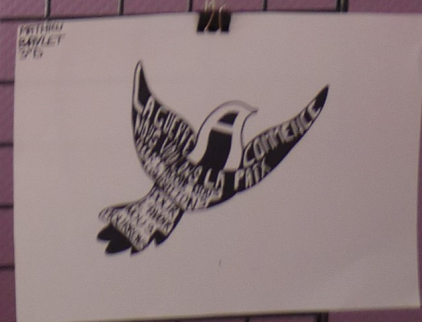
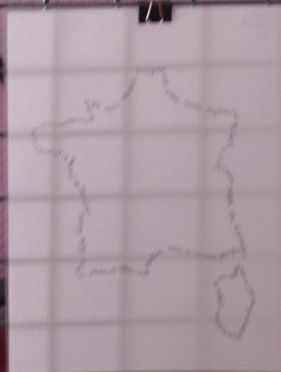
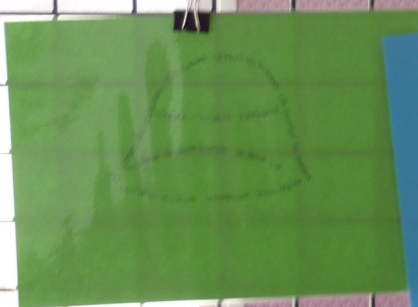
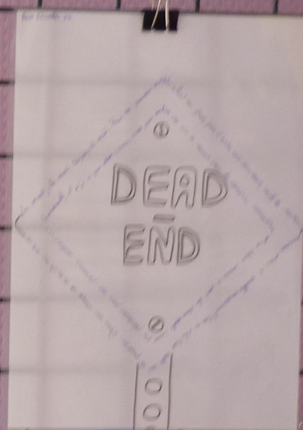




Les cartes postales



Les calligrammes



INTERVIEW DU REALISATEUR

MONSIEUR JEAN-LOUIS

LORENZI

Qu'est-ce qui a été difficile dans la réalisation de ce film ?

Ce qui a été difficile, c'est d'avoir le matériel nécessaire pour la construction du film, de gérer la durée des scènes (longues, courtes, moments de silences et d'action), de mettre en avant la fraternisation qui est un sujet jamais abordé car la violence est souvent trop présente. C'était difficile de trouver de l'inspiration lors de la création des scénari, de donner un rôle important à chacun des personnages. C'était intéressant de créer un flash-back au début et à la fin du film, de jouer sur la variation et la diversité des effets sonores.

Pourquoi ne pas avoir montré plus de combats ?

Je n'avais pas envie de trop en montrer, je voulais juste signifier la violence avec la mort du Marseillais. Je voulais montrer la violence autrement qu'avec les combats, mais plutôt avec le moral des soldats, le viol de Sylvaine ou encore avec le suicide du lieutenant. Le but de mon film n'est pas de regarder les combats mais de s'attacher davantage aux personnages. Mon but était aussi de montrer la fraternisation par la scène du repas, ou pendant qu'ils jouent au foot plutôt que la violence dans les combats.

Comment s'est fait le choix du titre ?

«La tranchée des espoirs», le titre, j'ai voulu que les spectateurs y lisent un double sens.
1er sens: «La tranchée des espoirs»
2ème sens: «La tranchée désespoir»
Ce titre reflète bien le film, car les soldats ont toujours un espoir, celui de rester en vie, et ils sont à la fois désespérés car les conditions de combat sont difficiles, ils ont faim, et ils veulent rentrer chez eux. Ils ont parfois envie de tout lâcher mais ils restent pour leur pays et leurs «camarades», avec qui ils ont tissé des liens forts.

Comment savez-vous où placer la caméra ?

Pour placer la caméra, je le fais souvent à l'instinct. Je veux toujours montrer la situation, un regard, les réactions des personnages. Je peux aussi placer la caméra par rapport au décor et je montre toujours les personnages dans l'axe du décor (la nature, les bâtiments, etc.).

Qu'est-ce que vous aimez dans votre métier ?

Dans mon métier le plus intéressant reste le casting avec le choix de très nombreux acteurs et surtout des actrices, qui ont chacun des talents qui leur sont propres, avec leurs qualités et leurs défauts. J'aime rencontrer de nouvelles personnes.

Comment avez-vous réalisé les effets sonores ?

Le son est mixé, il y a des bandes sons, qui sont faites dans des studios avec des bruiteurs, comme par exemple le bruit de l'obus.
L'effet sonore important est la musique orchestrale qui a été composée spécialement pour le film. Elle a été composée par Marc Marder.

Qu'est-ce que vous aimez particulièrement dans votre film ?

Il y a deux scènes qui m'ont plu particulièrement : celle dans le bois, quand Auxence marche sur une mine et s'urine dessus de peur et lorsque Delpuch la désamorce. Il y a aussi la scène où Hornois marche sur une mine et que le petit chat meurt à cause de l'explosion et qu'une larme de sang tombe sur le visage de celui qui l'a adopté.

Propos recueillis et rédigés par les élèves du groupe de français, 3èmes D et C, lors de la rencontre du mardi 14 janvier 2014.

Quel est votre personnage préféré ?

Je n'ai pas vraiment de préférence car tous ces personnages viennent de mon imagination sauf Pierre Delpuch que j'ai utilisé pour d'autres films que j'ai réalisés. Mais j'ai quand même une petite préférence pour Pierre Delpuch car on s'attache vite à lui et que j'ai souvent fait des films avec ce personnage donc je pourrais dire que j'aime qu'on puisse voir la vie à travers ses yeux.

Comment avez-vous réalisé les décors, trouvés les objets anciens ?

J'ai trouvé les masques des soldats allemands qui arrivent à la fin du film (l'autre armée : celle qui tue les français) dans un musée sur le Moyen Age. Je visitais et je suis passé devant une vitrine, je les ai vus et j'ai immédiatement pensé que ces masques donneraient un effet de déshumanisation, tout comme l'acte qu'ils commettent : tuer sans pitié avec beaucoup de haine ; du moins en apparence, en partie grâce aux masques. Les autres objets, je les ai trouvés un peu partout (musée, brocante, ...).

Pourquoi le film se présente-t-il comme un flash-back ?

J'avais envie de faire ces flash-back car ça me frappe de voir qu'aujourd'hui il y ait encore des enterrements d'anciens soldats de la guerre de 1914. Le flash-back de la fin permet de dédramatiser la mort du marseillais. J'ai aussi l'impression que mes personnages reviennent à la vie par ce flash-back final. J'ai décidé de faire en sorte que le film se présente comme un flash-back pour donner une impression d'actualité, que le message du film se présente comme une chose qui nous concerne encore aujourd'hui.

Pourquoi avez-vous créé le personnage féminin de Sylvaine ?

Je voulais absolument mettre une femme dans le film, ne pas faire de la guerre une seule affaire d'hommes. Sylvaine est un personnage improbable, si près du front même si une distance respectable le sépare de sa ferme. Je voulais aller au-delà de la réalité. Sylvaine est aussi un personnage fort, poétique, un peu désaxé : elle représente un souffle de vie. Elle joue le rôle de toutes les femmes à la fois : mère, épouse, amante : pour moi, elle joue un rôle important.